

YOUNG HEARTS

De Anthony Schatteman



REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE

Quotidiens

- Le Monde
- La Dépêche du Midi
- Centre presse Vienne
- L'Actu
- Vaucluse

Hebdos

- Fiches du cinéma
- Franc-Tireur
- Le Monde des Ados
- Télérama
- Le Nouvel Obs

Mensuels / Bimensuels / Trimestriel

- Grain de sel
- Harper's bazar
- Paris Mômes
- Première
- La Septième Obsession
- Têtu
- TV Grandes Chaînes

Web Re: Revue + phrases presse

- Allociné
- Baz'Art
- Citazine
- Citizen Kid
- Critique film
- Culture Tops
- Dame Skarlette
- Ecran large
- Est Républicain
- Bien Public
- DNA
- L'alsace
- Le journal de Saône et Loire
- Le Dauphiné
- Le progrès
- Républicain Lorrain
- Vosges Matin
- Le Journal du Dimanche
- L'Humanité
- Ma famille Zen
- Orange

- Première
- Sud-Ouest
- Trois Couleurs
- Unification
- Vosges Matin

TV / Radio / Vidéo web

- Canal +

QUOTIDIENS



Les tourments d'un premier amour entre garçons

Anthony Schatteman porte un regard tendre sur la découverte par un jeune de son homosexualité

YOUNG HEARTS

●●●○

Pourquoi la mort est-elle le seul horizon cinématographique des personnages gays et trans ? Le 8 février, le cinéaste Antoine Barraud (*Madeline Collins*) mettait les pieds dans le plat dans une tribune publiée sur le site du journal *Libération* au sujet de quelques films queer récents. Il pointe notamment du doigt les deux longs-métrages du Belge Lukas Dhont, *Girl* (2018) et *Close* (2022), pour leur imaginaire mortifère. « Ces images, terribles, sont insupportables pour ces corps si jeunes, si pleins de vie, qui ne demandent pas la sentence, mais le droit de vivre », écrit-il.

Avant même la parution de ce texte, Lukas Dhont a peut-être anticipé le reproche. Il est en tout cas un des consultants au scénario de *Young Hearts*, premier film d'un de ses amis, Anthony Schatteman, qui propose un tout autre regard sur la découverte de l'homosexualité. Plus doux, plus solaire. Le réalisateur flamand confie qu'il a tourné là le film que lui-même aurait aimé voir plus jeune.

Quand l'histoire commence, Elias (Lou Goossens) a 14 ans, une famille soudée, une bonne bande de copains et une petite amie aimante. Il vit dans un village de

Flandre non loin de la ferme de son grand-père, veuf, à qui il rend régulièrement visite. L'emménagement dans la maison en face de la sienne d'Alexander (Marius De Saeger), un garçon du même âge que lui, vient perturber cet équilibre paisible. Surtout quand ce voisin venu de Bruxelles assume sa préférence pour les garçons.

Modèles bienveillants

Young Hearts accompagne alors délicatement ce sentiment naissant. Dès le premier regard porté par Elias sur Alexander, on lit sur son visage un trouble. Très vite, la relation entre les deux garçons devient complice, mélange d'attirance et de fascination. Le film opère un va-et-vient entre les moments où Elias et Alexander, seuls, explorent librement leur relation, et d'autres, en groupe, où chacun est ramené à quelque chose de plus corseté. Mais à une remarque près, l'homophobie ne s'exprime jamais de manière explicite.

L'essentiel reste ici intériorisé. Et le film arrive à faire vivre ce bouillonnement qui se joue sous la surface. Anthony Schatteman fait des yeux bleus d'Elias un personnage à part entière. On lit sur son visage et à travers les regards qu'ils portent sur ceux qui l'entourent ses questionnements, ses tiraillements. Dans cette attirance

pour un autre garçon se joue tout à la fois l'incompréhension, la peur du jugement ou du rejet. Le film est d'abord un long cheminement tortueux et émouvant vers une forme d'acceptation de soi.

Mais celle-ci ne peut advenir seule. *Young Hearts* fait du regard de l'autre un enjeu permanent, à l'image de Luk, le père d'Elias, chanteur de variété, trop occupé à s'observer lui-même pour comprendre son fils. Ou de la famille d'Alexander qui accueille à bras ouverts les deux garçons le temps d'une escapade à Bruxelles, permettant de briser le non-dit.

Les modèles bienveillants sont essentiels. Tout comme une culture qui encourage l'expression de ces premiers émois. Qu'ils puissent être dits, écoutés, acceptés et non moqués. Si certains pourront être rebutés par le sentimentalisme du film, *Young Hearts* semble nous dire qu'il est urgent de célébrer l'amour plutôt que de logner du côté de la mort. ■

BORIS BASTIDE

Film belge d'Anthony Schatteman. Avec Lou Goossens, Marius De Saeger, Geert Van Rangelberg, Emilie De Roo (1h 37).





L'adolescence LGBTQIA+ à l'écran



Clémence Würtz et Anne-Catherine Mezure du festival DIAM. /DDM

Eric Bouteloup

Dans le cadre du festival DIAM (Des Images Aux Mots) qui sélectionne des films LGBTQIA+, le cinéma Grand Central a présenté mardi soir le film *Young Hearts*. La projection du film en avant première a donné lieu à un échange avec l'équipe du festival et le public.

Ce festival qui existe depuis 18 ans, se veut très inclusif : 48,8 % des films sélectionnés pour l'édition 2025 sont réalisés par des femmes. DIAM rayonne dans 8 salles à Toulouse depuis le 2 février et une trentaine d'autres en régions Occitanie et Aquitaine jusqu'au 25 février. Avec un grand nombre d'associations partenaires, la programmation priorise un cinéma indépendant dédié aux femmes, aux personnes racisées, aux queers, aux personnes avec handicap...

Mercredi soir, le film venu de Belgique réalisé par Anthony Schatteman, a pour cadre un petit

village de Flandre où Elias, un pré-adolescent de 14 ans réalise qu'il est en train de tomber amoureux de son nouveau voisin Alexander... Le passage de l'enfance à l'adolescence passe par l'acquisition des codes de la masculinité. « Ce film est positif et bienveillant » précise Anne-Catherine Mezure, enseignante et Présidente de l'association DIAM. Elle anime le débat de ce soir. « Ce feel-good movie » fait partie du top 3 des films préférés du public cette année car c'est le film que beaucoup de LGBTQIA+ aurait aimé voir à l'adolescence. » Sentiment partagé par le public. Le cinéma touche à l'intime, il peut donc aider à faire bouger les représentations. Grâce à ce média culturel, les responsables du festival ont à cœur d'être au plus proche des minorités LGBTQIA+. Le cinéma Véo le proposera d'ailleurs aux collèves pour des séances scolaires dès sa sortie programmée en mars. ■





« Young Hearts », premier amour

agenda

« Young Hearts », premier amour, Auréolé du prix des collégiens Cannes écrans juniors, « Young Hearts » est un film solaire sur l'histoire d'amour de deux collégiens. Le réalisateur Anthony Schatteman nous en dit plus., *C'est l'histoire d'un amour éternel et banal*, chantait Dalida dans son adaptation de la chanson écrite par le Panaméen Carlos Eleta Almarán à la suite du décès de sa belle-sœur Mercedes. Que pourrait-il bien y avoir de scandaleux dans les premiers élans du cœur de deux gamins pendant les vacances d'été? Même s'il adore sa famille, Elias, 13 ans, ne se sent pas toujours en phase avec un père chanteur de charme, un frère séducteur de jeunes filles et une maman toujours occupée. Ses deux havres de paix sont le dessin et ses virées à vélo vers la ferme de son grand-père. À l'école aussi, ce n'est pas toujours facile : il faut dire qu'il est verrouillé depuis qu'il a compris qu'il aimait les garçons. Comment gérer sa nature lorsqu'on vit dans un petit village où tout le monde connaît tout le monde? Lorsqu'à la suite de la mutation de son père, Alexander débarque de Bruxelles, les deux gamins se reconnaissent et s'apprécient. Même s'il est encore tout minot, Alexander a déjà connu l'amour dans une ville de tolérance. Il est séduit par Elias qui n'est pas indifférent mais, habitué qu'il est au refoulement, il place une distance entre eux. C'est finalement de son grand-père

qu'Elias va apprendre la sagesse et comprendre que l'amour est une chance.

« Une romance comme j'aurais aimé en voir gamin »

Porté par deux jeunes acteurs au jeu sensible, délicat, intense et inspiré (Lou Goossens est Elias, Marius de Saeger est Alexander), *Young Hearts* est un film aussi solaire que bouleversant. On en ressort chamboulé et enthousiasmé à la fois par cet amour si beau et si innocent et par les réminiscences d'étés qu'on a tous vécus. Le cinéaste flamand Anthony Schatteman nous en dit plus sur son film.

Qu'avez-vous mis de vous dans le scénario de « Young Hearts » ?

Anthony Schatteman : « Quand j'ai commencé à écrire, je ne m'imaginai pas que ce serait aussi personnel. Au départ, tout était de l'ordre de la fiction, mais petit à petit j'ai réalisé que les personnages ressemblaient vraiment à ma famille. Mon père est chanteur en Belgique, mon frère était joueur de basket et il ramenait toujours de jolies filles à la maison... De plus, on a tourné dans la rue où j'ai grandi, dans l'école où je suis allé, les rues que j'empruntais pour rentrer à la maison. Tout est proche de la réalité, sauf l'histoire d'amour parce que j'étais le seul gay de mon village et, finalement, j'ai fait le film de ce que j'aurais aimé vivre à cet âge. »

Elias vit à la campagne, Alexander

vient de Bruxelles. Est-ce que ça a une influence sur leurs comportements?

« Absolument. D'ailleurs, en ce qui me concerne, à l'âge de 16 ans, j'ai décidé d'aller à l'école d'art de Gand qui était la plus grande ville proche de mon village. Dès mon arrivée, j'ai tout de suite dit que j'étais gay. Je constatais que les gens étaient moins intolérants et je n'ai plus eu peur des réactions autour de moi. J'ai choisi Marius pour incarner Alexander parce qu'il avait déjà en lui cette assurance, cette confiance. C'est lui que nous avons choisi en premier. Il portait en lui l'innocence que je voulais pour ce personnage, il venait de Bruxelles, parlait deux langues. »

Quelle a été la contribution de Lukas Dhont à votre film ?

« C'est mon meilleur ami, on a fait l'école de cinéma ensemble et il nous est naturel de parler de nos projets respectifs. On regarde beaucoup de films en buvant du rosé. Après son film *Close*, il savait que je voulais tourner *Young Hearts* qui vient d'un court métrage que j'ai réalisé en 2012 et qui s'appelait *Kiss Me Softly*. Après avoir réalisé des séries et diverses choses, beaucoup me disaient que je devrais faire un long métrage avec cette histoire. Et Lukas m'a particulièrement convaincu de raconter, en fait, ma propre histoire. Il m'a aidé pour la première version du scénario. J'ai beaucoup appris de lui en le regardant ces cinq dernières



années. »

Vous avez fait votre coming out assez tard. Quelle réaction vous faisait le plus peur : celle de votre père, de votre frère ou de vos amis ?

« De tout le monde. J'avais peur qu'on me regarde différemment, qu'on se moque de moi et, plus que tout, je craignais que mes parents pensent que j'allais avoir une vie difficile. Et puis je me disais que peut-être les gens qui m'étaient proches allaient penser que j'étais anormal parce qu'ils n'avaient pas encore été confrontés à l'homosexualité. J'étais pourtant comme eux, le même gars d'un petit village belge comme tant d'autres. Mon père n'a jamais été homophobe, mais il avait peur que ma vie soit différente de celle de mon frère. »

Était-ce un tournage difficile pour les jeunes acteurs ?

« J'ai travaillé avec un ami proche qui s'appelle Oliver Roels, il est psychologue pour enfants et thérapeute. Il a d'ailleurs travaillé avec Lukas sur *Close*. Je lui ai demandé d'être présent dès les premières séances de casting. Dès que les jeunes acteurs avaient la moindre question sur le plan émotionnel, il pouvait aller lui parler. Par ailleurs, nous n'avons jamais fait de répétition, simplement nous parlions longuement de chaque scène avant de la tourner. »

« Nous n'avons jamais abordé la

sexualité. Ce qui était important, c'était qu'ils comprennent les émotions. Comme nous avons passé six mois ensemble avant le tournage – à regarder des films, aller manger des glaces, etc. – lorsque nous avons commencé à filmer, ils n'ont jamais eu peur de montrer leurs émotions. Ils se sentaient en sécurité. »

On voit plein de moments de joie de vivre dans le film : le soleil, l'été, les promenades à vélo, la campagne. C'était important pour vous de faire ressentir ces joies simples aux spectateurs ?

« Oui, j'ai grandi avec ces films que nous regardions en famille comme *Madame Doubtfire*, *My Girl*... Ils sont tous pleins de couleurs, joyeux et séduisent toutes les générations. J'avais envie de revenir vers ce genre de films qui m'ont donné envie de devenir réalisateur. »

« C'est la raison pour laquelle je voulais cet innocent et lumineux été que j'ai connu avec mes amis, quand nous partions à vélo sans le moindre souci en tête. C'est un peu comme l'été qu'on vit avec le film *Call Me by Your Name*. Je voulais filmer une romance rêvée comme j'aurais aimé en voir quand j'étais gamin. »

Pensez-vous que l'homophobie régresse ?

« Je ne sais pas. Je pense que ça dépend de l'éducation, des valeurs dans lesquelles vous avez baigné petit et en grandissant. Je lis encore des faits divers concernant des gamins de 16 ans qui séduisent des

hommes sur les réseaux sociaux et les battent ou les tuent ensuite... Si ces gamins pouvaient voir mon film, peut-être que ça les changerait un peu.

« Je me souviens d'une avant-première organisée à Berlin pour des ados. Au premier baiser, qui survient après vingt minutes, ils riaient, huaient. Mais à la fin, tout le monde a applaudi et est resté pour discuter. Les choses changent lentement, l'amour est universel, mais ça ne m'empêche pas d'être parfois très inquiet. »

Quel est votre prochain projet ?

« Je travaille sur l'adaptation d'un livre de Bart Moeyaert qui s'appelle *Een Ander Leven* ou *Une autre vie*. C'est l'histoire d'un garçon qui part en week-end à Paris avec sa mère. Ils en profitent pour aborder tout ce qu'ils ne se sont jamais dit. »

Propos recueillis par Jacques Brinaire

« Young Hearts », durée 1h38, en salles dès mercredi prochain. ■





Young Hearts d'Anthony Schatteman

CINÉ (AUJOURD'HUI)

1 h 37 - Drame (Belgique) -
Avec : Lou Goossens,
Marius De Saeger...

Elias, 14 ans, vit dans un village de Flandre (Belgique) avec ses parents et son frère aîné. Il a une bande d'amis et même, déjà, une copine. Un jour, Alexander emménage dans la maison d'en face. Les deux ados sont dans la même classe et vont ensemble au collège à vélo. Ils deviennent vite amis.

Acceptation de soi

Alexander se sait homosexuel et l'assume avec assurance et simplicité. Il n'hésite pas à exprimer ses sentiments pour Elias. En revanche, ce qu'Elias ressent pour Alexan-



Lou Goossens (Elias) et Marius De Saeger (Alexander) font leurs débuts au cinéma dans ce film.

der est nouveau pour lui. Il est tiraillé entre les émotions très fortes qu'il éprouve et le sentiment de honte... Le réalisateur Anthony Schatteman (*bientôt en interview dans L'ACTU*) filme une histoire très pure et le cheminement d'Elias: son trouble, son atti-

rance, le rejet et la colère, l'acceptation de ce qu'il est pour enfin le dire aux autres et pouvoir être lui-même. Un premier film sensible, pudique et lumineux. Il est question de sentiments, mais pas de sexualité, et le film est visible par les plus jeunes.





À cœur battant

N. C.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé *Young Hearts* aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : *Call Me by Your Name* ? *Brokeback Mountain* ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de 9 ans.

Un récit sur l'éveil sentimental

Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à *Close* (2022) du Belge Lukas Dhont, *Young Hearts* aborde le même thème mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans

l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans *L'Innocence* (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité.
Durée : 1 h 37



Lou Goossens incarne Elias, un collégien qui s'éprend de son camarade, Alexander. Photo Thomas Nolf



Hebdos

- Fiches du cinéma
- Franc-Tireur
- Le Monde des Ados
- Télérama
- Le Nouvel Obs

Young Hearts (Young Hearts) de Anthony Schatteman

Dans un petit village de Flandre, Elias, 14 ans, tombe amoureux de son nouveau voisin Alexander. À la fois classique et touchant, le premier long métrage d'A. Schatteman dépeint avec justesse l'insouciance et les tumultes intérieurs de l'adolescence.



★★ Le charme de *Young Hearts*, le premier long métrage d'Anthony Schatteman, tient dans un équilibre improbable : raconter, avec tendresse, les premiers émois amoureux d'un jeune garçon, sans jamais s'éloigner des codes balisés - voire désuets - du "coming of age movie". Alors qu'il mène une adolescence relativement préservée, Elias (Lou Goossens) fait face à deux bouleversements : la carrière musicale de son père qui lui attire des moqueries au collège, mais aussi et surtout, l'arrivée à d'un voisin (Marius de Saeger) qui bouleverse ses schémas amoureux. S'inspirant en partie de son vécu, Anthony Schatteman signe un récit de quête identitaire et sexuelle où la pudeur reste toujours de mise. En se concentrant sur la naissance des sentiments, le réalisateur fait le choix de l'insouciance. Et ce bien au-delà de son écriture : son film baigne dans une lumière chaude et rassurante. Les décors évoquent également le réconfort : la tranquillité d'un quartier pavillonnaire, le bucolisme d'un goûter au bord d'une rivière, des évasions improvisées à Bruxelles et dans les Ardennes... Jusqu'au bout, *Young Hearts* assume son régime narratif, son ton, mais aussi ses lieux communs. Par sa manière de déjouer les écueils dramatiques (le scénario maintient à sa périphérie les questions sur le harcèlement scolaire), il pourrait même être l'antithèse heureuse et optimiste de *Close*, de Lukas Dhont - qui a ici participé aux premiers stades de l'écriture du scénario. Si ses maladresses (une sursignification de la musique, une utilisation récurrente des ralentis, etc.) suscitent quelques réserves, il n'en reste pas moins un objet attendrissant. Une sorte de bluette particulièrement calibrée pour un jeune public, mais surtout incarnée par deux jeunes acteurs impliqués. **_S.H.**

CHRONIQUE INITIATIVE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Lou Goossens (Elias), Marius De Saeger (Alexander), Geert Van Rampelberg (Luk), Émilie De Roo (Nathalie), Dirk van Dijk (Fred), Jul Goossens (Maxime), Ezra Van Dongen (Line), Olivier Englebert (Marc), Olga De Saeger (Ella), Wim Opbrouck (Tony), Florence Hebbelync (Pia), La Diva (Lady Lana), Saar Rogiers (Valérie), Jill Malfroot (Lukas), Cassie Alcendor (Lize), Samba Thiam (Matteo), Sam Michiels (Mieke), Marie Gevaert (Lore), Bert Dobbelaere (Maître Van Daele), Stephen Harrison (le professeur d'EPS), Tristan Versteven (Andre), Johan Hallet (le photographe), Michèle Caucheteux (la propriétaire de l'hôtel), Tom Beyaert (le garçon d'écurie).

Scénario : Anthony Schatteman **Images :** Pieter Van Campe **Montage :** Emiel Nuninga **1^{er} assistant réal. :** Jeff Theys **Scripte :** Lore Loyens **Musique :** Ruben De Gheselle **Son :** Rosanne Blokker et Meghan van der Meer **Décors :** Kato Bulteel **Costumes :** Gudrun Wylleman **Effets spéciaux :** Toon Sintobin **Effets visuels :** Remco de Bont **Maquillage :** Jacqueline Hoogendijk **Casting :** Sien Josephine Teijssen **Production :** Polar Bear **Coproduction :** Family Affair Films et Kwassa Films **Producteur :** Xavier Rombaut **Coproducteurs :** Floor Onrust et Annabella Nezri **Producteur exécutif :** Jan Ruyers **Producteur associé :** Philippe Logie **Distributeur :** Épicentre Films.

98 minutes. Belgique - Pays-Bas, 2024
Sortie France : 19 février 2025

◆ RÉSUMÉ

Dans un village de Flandre, Elias, 14 ans, regarde son père, Luk, chanter dans une salle des fêtes. Au collège, Elias rencontre Alexander, son jeune voisin bruxellois. Alexander s'intègre au groupe d'amis d'Elias. Après les cours, Elias et Alexander rentrent ensemble. Elias découvre qu'Alexander aime les garçons.

SUITE... Au collège, Elias est moqué à cause de son père. Victime de harcèlement scolaire dans son ancien collège, Alexander le console. Alexander découvre la ferme du grand-père d'Elias, Fred. Elias ressent une attirance pour Alexander, alors que tout le monde le pense être amoureux de Valérie. Un autre jour, les garçons s'embrassent. Elias n'assume pas ses sentiments, ce qui vexé Alexander. Lorsque Valérie les surprend, Elias panique. Il s'isole de sa famille. Le temps d'une journée, Elias et Alexander s'évadent à Bruxelles. Bien que ses sentiments pour Alexander se renforcent, Elias continue de le repousser à l'école. Alexander le confronte, refusant de vivre caché. Pendant la soirée d'anniversaire de Valérie, Alexander embrasse un garçon pour jouer. Elias perd son sang-froid et frappe Alexander. Elias se réfugie chez Fred, qui l'emmène en week-end dans les Ardennes. Grâce à Fred, Elias trouve le courage d'affronter ses peurs. Il fait son coming-out à sa mère et à son grand frère. Sa mère le rassure. Le soir, Elias se rend à la fête du village. Pendant le concert de son père, Elias retrouve Alexander et l'embrasse. Luk descend de la scène et prend son fils dans ses bras.

Visa d'exploitation : 163347. Format : 1,85 - Couleur - Son : Dolby SRD.

© les Fiches du Cinéma 2025





CINÉMA

Young Hearts

D'Anthony Schatteman

● Elias, 14 ans, vit dans un village de Flandre. Lorsque Alexander, 14 ans lui aussi, emménage en face de chez lui, Elias sent naître de nouveaux sentiments qui le bouleversent. Totalement perdu, il réalise qu'il est train de tomber amoureux. Le jeune garçon doit alors faire face au chaos intérieur : les doutes liés à l'identité sexuelle, l'affirmation de soi, la peur du rejet et du regard des autres. Après Lukas Dhont et son splendide *Close*, Anthony Schatteman s'intéresse aux amours adolescentes homosexuelles et au coming out. Avec douceur et tendresse, son premier long-métrage est une invitation à dépasser les préjugés et à accueillir la différence avec bienveillance. Il le confie lui-même : « J'espère que ce film permettra aux jeunes générations stigmatisées de vivre sans se préoccuper des regards de désapprobation extérieurs ». *Young Hearts* est un engagement contre l'homophobie et résonne comme un véritable message d'espoir. ■ Y.J.

En salle le 19 février.

SOLIDARITÉ





AMOUR ou AMITIÉ?

Dans un petit village belge, le discret Elias mène la vie sans histoire d'un ado de 14 ans, entre le collège, ses potes et sa famille. Jusqu'à l'arrivée d'Alexander, son nouveau voisin, qui est aussi dans sa classe. Les deux garçons passent de plus en plus de temps ensemble, et des sentiments nouveaux apparaissent chez Elias. Serait-il amoureux? Terrifié à l'idée d'être rejeté par son entourage, il n'ose pas suivre son cœur...

Swali Guillemant

Trois raisons d'aller le voir

Pour sa belle histoire d'amour.

Qu'est-ce que ça fait, d'être amoureux?

Le film raconte la naissance des sentiments, avec la confusion, les hésitations et les maladresses qui l'accompagnent.

Pour ses personnages émouvants.

Les deux acteurs principaux sont bluffants dans leurs rôles d'ados qui se questionnent. Chaque scène est pleine de justesse et de tendresse.

Pour son message inspirant.

Elias le dit lui-même : il n'a jamais vu deux garçons ensemble. Ce film lumineux raconte la peur de sortir de la norme et l'importance de parler ouvertement de ses sentiments.

→ *Young Hearts*, film flamand d'Anthony Schatteman, en salle.



Lis l'interview des deux
acteurs sur notre site





Young Hearts

Anthony Schatteman

L'éveil amoureux entre deux jeunes garçons traité avec une tendresse infinie, à la lisière du conte de fées.



Gros plan sur les émois délicats d'un adolescent, dans la campagne radieuse d'un petit village des Flandres. Elias, 14 ans, est épanoui, sociable, entouré d'affection par son grand-père et ses parents – même si Papa, vedette locale de la chanson, souffre d'une tendance, bénigne mais un brin envahissante, à l'égoïsme à paillettes. Bref, tout va pour le mieux dans la plus riante des zones pavillonnaires, jusqu'à l'arrivée d'Alex, un garçon de son âge, dans la maison d'en face. Le nouveau venu est beau, chaleureux, solaire, craquant. Malgré lui, mais sans le moindre doute, Elias en tombe presque aussitôt amoureux...

Tempête sous un jeune crâne. Anthony Schatteman écrit et réalise avec



un tact et une tendresse infinis cette chronique d'un éveil sentimental, où son héros se débat plus avec ses propres peurs et préjugés que contre un entourage presque unanimement ouvert, solidaire et doux. Cette absence d'opposition extérieure à un amour naissant entre deux garçons permet au cinéaste d'éviter tout effet

Des séquences quotidiennes baignées de lumière et d'espoir (Marius De Saeger et Lou Goossens).

démonstratif et de se concentrer sur l'attachante singularité et la fraîcheur de ses personnages (excellents Lou Goossens et Marius De Saeger), au fil d'un récit tissé de sensibles séquences quotidiennes baignées de lumière et d'espoir. Un parti pris qui a les défauts de ses qualités : si on ne demande pas au frère et touchant Elias de porter à lui seul la cause LGBTQIA+, le petit univers dans lequel il évolue (à tous les sens du terme) semble construit à la frontière du conte de fées. Il laisse hors champ les violences que subissent tant de jeunes amoureux comme son héros, et, de ce fait, délaie un peu le réalisme au profit d'une fable résolument optimiste et exemplaire. Un monde dans lequel on peut grandir et aimer en paix, hélas bien différent du nôtre. ► *Cécile Mury* | Belgique/Pays-Bas (1h37) | Scénario: Anthony Schatteman. Avec Lou Goossens, Marius De Saeger, Gert Van Rampelberg.



Nouvel Obs [Le]

► 20 February 2025 - N°3152

COUNTRY:France
PAGE(S) :79
SURFACE :6 %
FREQUENCY :Weekly

SECTION :Le guide
CIRCULATION :498558
AVE :2 K€
AUTHOR :X. L.
[Page Source](#)



Le guide

ET AUSSI...

Young Hearts

COMÉDIE DRAMATIQUE

par Anthony Schatteman, avec
Lou Goossens, Marius De Saeger
(Belgique, 1h37).

●●●●○ Le temps d'un
été, deux jeunes garçons se
découvrent et se rapprochent.
Comparses de Lukas Dhont
à l'école de cinéma, Anthony
Schatteman signe pour son
premier long le pendant solaire
du crépusculaire « Close »
de son ami. Et fait fondre
nos cœurs endurcis. **X.L.**



○ All rights reserved

Mensuels /
Bimensuels /
Trimestriel

- Grain de sel
- Harper's bazar
- Paris Mômes
- Première
- La Septième Obsession
- Têtu
- TV Grandes Chaînes



COUNTRY: France
PAGE(S) : 40-41
SURFACE : 131 %
FREQUENCY : Monthly

AUTHOR : Thomas Périllon



► 1 February 2025 - N°198

cinéma

Par Thomas Périllon

Young Hearts



Dès 10 ans



Young Hearts © Thomas Nolf

Prix Collégiens au Festival de Cannes (Écran junior 2024), *Young Hearts* est une comédie romantique des plus attachantes. En s'inspirant de sa propre histoire, le réalisateur Anthony Schatteman y raconte cet âge où se font ressentir les premières vibrations amoureuses à travers l'histoire de deux jeunes garçons. N'ayant jamais vu au cinéma de personnages homosexuels vivant des histoires d'amour positives et adaptées au jeune public, il eut le déclic de leur nécessité après que le fils d'un ami, âgé de 9 ans, lui ait demandé des conseils en matière de films pour comprendre ses sentiments pour un garçon de sa classe.

Concentrant son film sur la naissance des sentiments, sans aborder aucunement les premiers désirs sexuels afin de s'adapter à tous les âges, le cinéaste dépeint cette histoire d'amour comme quelque chose de normal et signe une œuvre

lumineuse d'une candeur attachante. Ceci sans faire l'impasse sur les interrogations de son personnage principal, Elias, en plein doute alors qu'il se rapproche de son nouveau camarade. Porté par de jeunes comédiens d'une fraîcheur et d'une justesse bienvenues, *Young Hearts* trouvera un écho chez les pré-adolescents en plein questionnement, mais aussi chez les parents, lorsqu'il s'agit d'offrir l'écoute et le soutien nécessaires au bien-être de leur enfant. En cela, la scène où Elias se trouve des alliés au sein de sa famille emplit le cœur de tendresse et de réconfort. Un film charmant, qui donne à voir un monde où chaque individu ne serait pas contraint de se renier pour y trouver sa juste place.

→ Durée : 1h37 • Sortie : 19 février



○ All rights reserved



CŒUR TENDRE

Après Felix Van Groeningen

(*Alabama Monroe*) ou Lukas Dhont (*Girl*), Anthony Schatteman incarne l'un des nouveaux visages de la jeune garde artistique flamande. Dans *Young Hearts*, son premier long-métrage, le réalisateur explore avec brio la fin de l'enfance comme processus de transformation et de vacillement. Sur fond de vallons et d'étangs, Elias, 14 ans, s'éveille à la sensualité avec Alexander, son voisin du même âge. Primé lors de la dernière Berlinale, le réalisateur interroge l'intime comme un territoire à magnifier, portant un soin extrême aux gestes, à la solitude et aux incertitudes romantiques du désir. Celles qui rongent le cœur, celles, irréversibles, qui laissent éperdu dans l'attente, peut-être, d'un nouveau lendemain.

Young Hearts, d'Anthony Schatteman, avec Lou Goossens, Marius De Saeger, en salle le 19 février.



PHOTO : THOMAS NOLF



ados

PAR MAÏA BOUTEILLET ET DARIA MORENO DAVIS



► Le mythique Canapé Bazaar dans l'exposition *L'Intime*, de la chambre aux réseaux sociaux, à voir au MAD.

Cinéma / 19 février

Cœurs tendres

UN LUMINEUX PREMIER FILM SUR LA DÉCOUVERTE DE L'HOMOSEXUALITÉ.

A 14 ans, Elias vit une vie d'adolescent tranquille dans un petit village de Flandre, entre son grand-père agriculteur, son père chanteur, sa mère qui veille à tout et sa bande d'amis joyeux. Mais quand Alexander, garçon cool débarqué de Bruxelles, s'installe dans la maison en face de la sienne et fréquente le même collège, son cœur s'emballa. C'est la première fois qu'il tombe amoureux et ses sentiments le bouleversent. Rares sont les films pour adolescents qui racontent ainsi un premier amour homosexuel sous l'angle des tourments intérieurs, et le film d'Anthony Schatteman le fait avec beaucoup de justesse et de tendresse. C'est moins le regard des autres qui le dévaste — le réalisateur a d'ailleurs voulu représenter un monde utopique où le garçon après son coming out est encouragé à suivre ses sentiments — que son propre trouble. Avec ses joues encore rebondies d'enfant et ses yeux grand ouverts sur le monde, Lou Goossens incarne avec beaucoup d'engagement les bouleversements du jeune Elias. Anthony Schatteman, qui s'est inspiré de sa propre histoire et a tourné dans le village de son enfance, ne renie pas un certain romantisme quand il filme la naissance de l'amour à travers la beauté des paysages. Un film réconfortant ! **M.B.** ► *Young Hearts*. **Apartir de 11 ans.** D'Anthony Schatteman, avec Lou Goossens et Marius De Saeger. En salles le 19 février.

Expo / Jusqu'au 30 mars

Dévoiler l'intime

UNE EXPLORATION AU CŒUR DE NOS JARDINS SECRETS.

Qu'entend-on par « intime » ? Une dimension profonde et personnelle qui se révèle particulièrement à l'adolescence ; un cocon où l'identité se façonne. Le musée des Arts décoratifs retrace l'évolution de cette sphère intime, du 18^e siècle à nos jours, à travers 12 thématiques aussi variées que la chambre, la beauté ou le repos. Y sont réunis des objets d'art décoratifs, peintures, photographies... Le parcours dévoile ainsi les métamorphoses de l'intime et la façon dont il a brouillé les frontières entre privé et public.

**En raison de leur caractère sexuellement explicite, certaines œuvres exposées dans les salles 8 et 9 peuvent heurter la sensibilité du public. Il est possible de les éviter lors de la visite.*

D.M.D. ► *L'Intime, de la chambre aux réseaux sociaux*. **A partir de 14 ans.** Tj sauf lun de 11 h à 18 h, le jeu jusqu'à 21 h. Tarif: 15 €, réduit 10 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1^{er}. M^o Palais-Royal-Musée-du-Louvre. madparis.fr.

Spectacle / 13 et 14 février

Sauve qui peut !

HORTENSE BELHÔTE, CONFÉRENCIÈRE ET PERFORMEUSE, PROPOSE UNE EXPÉRIENCE QUI BOUSCULE NOTRE VISION DE L'ART.

Votre mission ? Échapper aux héritages patriarcaux, coloniaux et capitalistes du 19^e siècle. Facile ? Pas si sûr ! Avec sa société secrète digne des *Men in Black*, Hortense Belhôte, maîtresse du jeu espiègle, vous entraîne dans un escape game muséal inédit. Entre jeu télévisé et conférence performée, le public participe, réfléchit, joue et rit tout en questionnant avec humour le mouvement impressionniste de Monet à Caillebotte. Grâce aux vidéoprojections, à la musique et aux artistes complices, ce spectacle transforme notre regard sur l'une des périodes les plus emblématiques de l'histoire de l'art. Prêts à relever le défi ? **D.M.D.** ► *XIX Escape Game XXI, d'Hortense Belhôte*. **A partir de 13 ans.** Les 13 et 14 février à 20 h. Tarif: 18 €, 12 € pour les moins de 25 ans. Espace 1789, 2-4, rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen (93). M^o Mairie-de-Saint-Ouen. Espace-1789.com.

► *Young Hearts*, un film rayonnant sur les premiers émois amoureux.





↓ Elias (Lou Goossens)
et Alexander (Marius
De Saeger).

YOUNG HEARTS

Anthony Schatteman

19/02



C

ouronné en février 2024 lors de sa projection au Festival international du film de Berlin de la Mention spéciale du jury Jeunesse (section Generation Kplus), le premier long-métrage d'Anthony Schatteman est un « coming of age » plein de lumière. Elias (Lou Goossens), 14 ans, vit dans un petit village de Flandre et tombe pour la première fois amoureux. Lorsqu'Alexander (Marius De Saeger), son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, c'est le coup de foudre... Le parti pris du cinéaste est inédit : offrir une romance tout public entre deux garçons, sans recours au drame, sans ressort tragique. Anthony Schatteman déplace alors le récit de sa propre enfance dans un monde tendre et bienveillant. YOUNG HEARTS ouvre les portes du « merveilleux » par une image chatoyante et colorée, la musique, les échappées romantiques en vélo ou en train des deux personnages. Et toute la mise en scène est alors portée par l'histoire d'un amour « plus grand que tout ». Le cinéaste s'intéresse en effet aux sentiments qui traversent le personnage et au conflit intérieur qu'ils font naître en lui, laissant hors champ les conflits ouverts – l'homophobie, le harcèlement, la solitude – tout en les suggérant d'une façon extrêmement délicate. Le mouvement du film

entraîne alors celui d'Elias, qui apprend peu à peu comment ne taire aucun élan et assumer de suivre son cœur. Car bien qu'Elias évolue auprès d'un entourage amical et familial bienveillant, il est perdu. Ce qui le remue naît par surprise dans son cœur. Il lui manque aussi des « modèles », des représentations autour de lui qui lui permettraient de se sentir moins seul et de comprendre. Pourtant – et c'est l'autre singularité du film –, c'est grâce à l'écoute de son grand-père, doux et aimant, qu'Elias va accepter d'accueillir son amour pour Alexander pour ce qu'il est : un cadeau. C'est grâce à l'ouverture pleine de spontanéité d'Alexander qui, dès le départ, lui dit frontalement qu'être amoureux « c'est la meilleure des sensations » qu'il comprend et aime alors aussi qui il est. YOUNG HEARTS, par sa délicatesse et son romantisme, est un hymne à l'amour et offre cette liberté de s'émanciper du réel pour le réenchanter et y trouver la plus belle place qui soit : celle auprès de son ou de sa bien-aimé(e). ● MARYLINE ALLIGIER

YOUNG HEARTS

Belgique, Pays-Bas

Scénario Anthony Schatteman
Photographie Pieter Van Campe
Montage Emiel Nuninga
Musique Ruben De Ghesselle
Avec Lou Goossens, Marius De Saeger
et Geert Van Rampelberg
Format Numérique • Couleur • 100'



All rights reserved



"Young Hearts" ou le songe d'un premier amour gay

[Article à retrouver dans le magazine tête· de l'hiver] Premier long-métrage du réalisateur belge Anthony Schatteman, Young Hearts est une ode à ce premier amour gay de jeunesse que nous n'avons pas eu.

À découvrir en avant-première le 18 février, veille de la sortie du film, lors de notre tête· ciné-club au cinéma Le Brady, à Paris.

"Je voulais faire le film que j'aurais aimé voir quand j'avais 8 ans." C'est ainsi que le cinéaste belge Anthony Schatteman a imaginé le récit tendre, presque ingénu, au cœur de son premier long-métrage, Young Hearts . Dans une petite commune de Flandre, le jeune Elias, 14 ans, est ébranlé par l'arrivée d'Alexander, son nouveau voisin et compagnon de classe tout droit débarqué de Bruxelles...

Une fois passée la fascination des débuts, naissent entre les deux garçons des sentiments amoureux. "Je me suis inspiré de ma jeunesse, hormis sur l'aspect romantique parce qu'il n'y avait pas d'autre mec gay dans mon village" , concède le réalisateur. Le tournage s'est en revanche bien déroulé dans la ville néerlandophone où il a grandi, Wetteren, avec une équipe en majorité composée de ses amis. La chambre du personnage principal a même été décorée avec des objets provenant de sa propre chambre d'ado. "Je me sentais comme à la maison" , sourit-il.

Un premier amour gay

L'expérience a été cathartique, comme une opportunité d'obtenir ce qui lui a tant manqué : un premier amour, à la manière de ses camarades hétéros de l'époque, mais aussi l'acceptation des autres. "Quand on a filmé la scène de coming out, j'ai explosé en larmes , confie le cinéaste . J'ai eu l'impression de me voir. Moi qui pensais que la seule écriture du scénario m'avait suffi comme thérapie !" Lors de la production du film, il a pu compter sur le soutien du réalisateur de Close , Lukas Dhont , récompensé du Grand prix à Cannes en 2022 et l'un de ses meilleurs amis. "J'ai conscience que nos deux œuvres se font écho , reconnaît Anthony Schatteman . J'avais vraiment envie que mon film coexiste avec Close , et lui soit comme un antidote."

Une publication partagée par tête· (@tetumag)

Avec Young Hearts , il choisit de s'adresser à tous les âges et de proposer une œuvre douce, optimiste sans être irréaliste, bien qu'il ait d'abord eu l'intention de "faire un film romantique cliché, à la Disney, avec deux garçons" . Quitte à passer pour un rêveur. "Au début du projet, plusieurs personnes m'ont demandé où était le conflit dans mon film. Ils voulaient qu'il y ait du harcèlement, etc, car c'est ce qu'on a l'habitude de voir. Mais le conflit est interne. C'est juste l'histoire d'un garçon, gay, qui cherche à trouver sa place."

Crédit photo : Thomas Nolf



COUNTRY:France

CIRCULATION :917478

PAGE(S) :112

AVE :2,03 K€

SURFACE :8 %

AUTHOR :S.O.

FREQUENCY :Semimonthly



► 15 February 2025 - N°545

Young Hearts

Alexander arrive en cours d'année dans le collège d 'Elias et devient son nouveau voisin. Les deux adolescents sympathisent, puis des sentiments plus profonds émergent, mais Elias vit mal le fait de tomber amoureux d'un garçon. Malgré quelques clichés et le manque d'incarnation de certains personnages secondaires, ce premier film sur l'éveil à la sexualité s'apprécie pour sa sensibilité et le jeu très juste de ses comédiens principaux. ■ S.O.



COMÉDIE DRAMATIQUE. Belgique-Pays-Bas, 2024, 1 h37. Réal.: Anthony Schatteman. Avec Lou Goossens, Marius De Saeger. **Sortie le 19 février.**

Web Re: Revue + phrases presse

- Allociné
- Baz'Art
- Citazine
- Citizen Kid
- Critique film
- Culture Tops
- Dame Skarlette
- Ecran large
- Est Républicain
- Bien Public
- DNA
- L'alsace
- Le journal de Saône et Loire
- Le Dauphiné
- Le progrès
- Républicain Lorrain
- Vosges Matin
- Le Journal du Dimanche
- L'Humanité
- Ma famille Zen
- Orange
- Première
- Sud-Ouest
- Trois Couleurs
- Unification



Un coming of age belge lumineux ? Vous allez adorer Young Hearts, une romance tendre et délicate

Lorsque Elias rencontre son nouveau voisin Alexander, il tombe rapidement amoureux. Entre conflits internes et premiers émois, Young Hearts dépeint une quête identitaire lumineuse et pleine de douceur



Lorsque Elias rencontre son nouveau voisin Alexander, il tombe rapidement amoureux. Entre conflits internes et premiers émois, Young Hearts dépeint une quête identitaire lumineuse et pleine de douceur, à découvrir en salle dès maintenant. Un récit personnel et universel

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra alors faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

Young Hearts

Sortie :

19 février 2025

|

1h 37min

De

Anthony Schatteman

Avec

Lou Goossens Marius De Saeger Geert Van Rampelberg

Presse



PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €16645.57
AUDIENCE: 1344988

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Str
VISITES MENSUELLES: 40887654.49
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.allocine.fr



> 19 février 2025 à 7:05

> [Version en ligne](#)

Spectateurs

Séances (67)

Young Hearts est le premier long métrage du réalisateur belge Anthony Schatteman . Récompensé de la mention spéciale du jury jeunesse Génération Kplus de la Berlinale 2024 et du prix des collégiens Cannes Ecrans Juniors 2024, le film est porté par la sincérité de Lou Goossens (Elias) et Marius De Saeger (Alexander), deux jeunes acteurs très prometteurs.

Polar Bear

"Je devais trouver une version plus jeune de moi-même ", confie le réalisateur, évoquant son parcours d'adolescent en quête d'identité. Très librement inspiré de son père pour le personnage du père d'Elias, Antony Schatteman explore le contraste entre l'affection sincère et les attentes familiales : " Mon père était vraiment fier de mon grand frère lorsqu'il a eu son premier amour. Contrairement à Elias, j'ai attendu beaucoup plus longtemps pour faire mon coming out."

Avec Young Hearts, il imagine un monde utopique où révéler son homosexualité à ses parents est perçu comme normal.

Un film nécessaire au charme solaire

En offrant une vision solaire de la découverte de soi, Young Hearts brise les stéréotypes des récits de coming out souvent dramatiques. " Je voulais un film optimiste et joyeux où les couleurs reflètent cette tonalité ", explique Schatteman. Tourné dans son village natal en Flandre, le décor authentique renforce la sincérité du récit, créant une atmosphère intemporelle et lumineuse.

Sorties, news, interviews... Retrouvez toute l'actualité des films Indés

« Je n'avais jamais eu de modèles homosexuels au cinéma qui vivaient des histoires d'amour heureuses , précise le réalisateur. Si j'avais pu voir ce genre de film quand j'avais 12 ans, ma vie aurait peut-être été différente. »

Polar Bear

Solaire, tendre et nécessaire, Young Hearts ouvre la voie à une nouvelle représentation de l'amour adolescent, où la douceur des sentiments naissants prime sur le jugement.

Une collaboration marquante avec Lukas Dhont, le réalisateur de Close

Le scénario de Young Hearts a bénéficié des conseils de Lukas Dhont, réalisateur de Close, lui aussi récompensé à Cannes.

" C'est mon meilleur ami et on s'aide mutuellement sur nos différents projets. Nous étions dans la même école de cinéma. Il a été le premier à réfléchir avec moi à la meilleure façon de raconter cette histoire. Il fait donc partie des six personnes qui m'ont aidé sur le scénario, en tant que consultant. "

Thomas Nolf

Cette amitié créative a permis à Antony Schatteman de trouver le ton juste pour un film qui célèbre la pureté des premiers sentiments amoureux, sans drame ni jugement.



PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €16645.57
AUDIENCE: 1344988

TPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 40887654.49
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.allocine.fr



> 19 février 2025 à 7:05

> [Version en ligne](#)

Histoire d'amour universelle portée par une réalisation lumineuse et des performances bouleversantes, Young Hearts est à découvrir en salle dès maintenant.



[CRITIQUE] Young hearts : une chronique pudique et tendre sur l'homosexualité

Young Hearts Anthony Schatteman Dans ce petit village flamand, Elias, douze ans, mène une vie douce et tranquille. Une bande de copains sur qui il peut compter, des parents ouverts et prévenants et un grand frère embêtant comme tout les grands frères....



Young Hearts Anthony Schatteman Dans ce petit village flamand, Elias, douze ans, mène une vie douce et tranquille. Une bande de copains sur qui il peut compter, des parents ouverts et prévenants et un grand frère embêtant comme tout les grands frères. Une petite communauté où rien de grave ne peut arriver, même si parfois les grands du collège se fiche un peu de sa famille, papa un est chanteur gentiment ringard qui a son petit succès en terre flamande. Une vie paisible bousculée par l'aménagement de nouveaux voisins. Elias est tout de suite troublé par l'arrivée d'Alexander, un garçon de son âge venu de Bruxelles et qui va fréquenter le même collège.

Elias se questionne, tenir la main de Valérie son amie de toujours, se confier des secrets en rigolant, c'est sympa, mais ce qu'il ressent en la présence d'Alexander est tout à fait nouveau. Elias découvre le sentiment amoureux, mais pour un garçon. Dans l'innocence de ses douze ans, il trouve cela très grave, alors que cela ne pose aucun problème à Alexander.

Amitiés particulières, découverte de son homosexualité naissante, tout en pudeur Anthony Schatteman filme les premiers émois de jeunes collégiens. Un premier amour avec son enthousiasme mais aussi ses doutes, ses peurs et ses questionnements. Une vie à construire dans un monde hétéronormé, cela semble un sacré chantier pour un garçon de douze ans.

Emotion à fleur de peau, Elias fera un chemin intérieur, entouré de la bienveillance de sa famille, car c'est d'abord à lui d'accepter son homosexualité pour avoir une vie apaisée.

Anthony Schatteman a réalisé le film qu'il aurait voulu voir lorsqu'il est rentré au collège et qu'il a découvert sa différence. Une histoire d'amour homosexuel, de facture classique certes, mais pudique et tendre comme on l'est à cet âge.

Un film d'amour solaire tout simplement, mais entre deux garçons.

baz-art.org

PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €7.58
AUDIENCE: 945

TPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 28758.24
JOURNALISTE:
URL: www.baz-art.org



[> Version en ligne](#)

> 13 février 2025 à 5:45

A Berlin, le film a été présenté devant 1500 collégiens et les enfants ont applaudi a la fin, une sacrée belle victoire pour le cinéaste.

Un film à voir donc, en famille, dès le collège.

YOUNG HEARTS- en salles le 19 février 2025

Un film de Anthony Schatteman

Avec Lou Goossens, Marius De Saeger, Geert Van Rampelberg, Emile De Roo, Dirk Van Dijck...



« Young Hearts », l'amour flou

Critique film - Avec des scènes d'une justesse remarquable, Young Hearts explore la découverte d'un amour sans modèle auquel se rattacher.



Elias, 14 ans, est attiré par Alexander, son nouveau voisin du même âge. Leur rapprochement vient chambouler son monde, partagé entre sentiments et honte. Avec des scènes d'une justesse remarquable, Young Hearts explore la découverte d'un amour sans modèle auquel se rattacher. Une romance freinée par la crainte du rejet qui se révèle lumineuse par la force d'un optimisme contagieux. Elias (Lou Goossens), 14 ans, mène une vie sans histoire dans un petit village de Flandre. Tout bascule lorsque de nouveaux voisins emménagent en face de chez lui. Au sein de la famille, Alexander (Marius De Saeger), un jeune ado de son âge, ne le laisse pas indifférent. Déjà en couple avec Valerie (Saar Rogiers), Elias réalise qu'il est attiré par ce nouvel arrivant. Est-il en train de tomber réellement amoureux pour la première fois ?

Ces sentiments naissants entraînent une véritable tempête intérieure chez Elias qui n'est pas prêt à révéler à son entourage cet amour troublant.

Sans pareil Young Hearts d'Anthony Schattelman est un premier long métrage très personnel pour le cinéaste. Cette romance entre deux garçons vient contrebalancer sa propre découverte de son identité sexuelle. Le cinéaste se réincarne à l'écran en Elias qui se découvre des sentiments pour une personne du même sexe. Un schéma qui n'existe nulle part dans son entourage proche ni dans les représentations médiatiques auxquelles il a accès.

Young Hearts est également une réponse au fils d'un ami du cinéaste. Pensant être amoureux d'un garçon de sa classe, le garçon de 9 ans lui a demandé des conseils sur des films traitant du sujet. Impossible de conseiller des films comme Call Me by Your Name

(2017) ou Le secret de Brokeback Mountain (2005) pour leur tension sexuelle. Débarrassé de cet aspect, Young Hearts permet une approche plus adaptée aux jeune public pour évoquer simplement un sujet qui reste encore souvent tabou.

L'absence de représentation d'une relation homosexuelle heureuse est au cœur du film qui explore ses conséquences pour le jeune ado à la découverte de ses premiers émois. Et pourtant, Elias le



sent, ce qu'il ressent est sincère. Lorsque Alexander précise, avec un naturel confondant, que sa dernière relation était avec un garçon et non une fille, Elias est à la fois troublé et rassuré. Mais l'absence de modèle de couple gay l'empêche de se projeter et d'assumer. Pire, son attirance pour Alexander devient suspecte.

Harcelé Magnifié par deux comédiens dont le naturel et la complicité crèvent l'écran, Young Hearts propose un pas de côté intéressant par rapport au film de coming out habituel. Elias n'est en effet pas persécuté par ses camarades pour son homosexualité. Il se garde bien de dissimuler cet amour naissant, provoquant l'incompréhension d'Alexander, habitué à assumer fièrement ce qu'il est.

Elias est harcelé à l'école mais pour une raison totalement différente. Il est moqué car son père Luk (Geert Van Rampelberg) est une vedette locale de la chanson. Là aussi, un élément qui provient de l'histoire du cinéaste dont le père a connu le succès comme chanteur dans les années 90. Cette préoccupation parallèle aux émois ressentis par Elias questionne l'investissement de ce père préoccupé par sa carrière qui passe complètement à côté du mal être de son enfant. En dehors de cette pression, Elias reste son propre ennemi dans cette lutte pour la « normalité » qu'il s'impose.

Décevoir Le jeune garçon n'a pas besoin de subir un harcèlement lié à ses sentiments pour se sentir différent et coupable des sentiments qu'il éprouve. Évidemment la culpabilité le ronge vis-à-vis de Valerie. Une rupture est toujours compliquée, d'autant plus troublante dans son cas... Mais Elias n'a pas à se défendre contre les autres, sa lutte est intérieure. Il est renvoyé à sa propre perception de son attirance pour Alexander.

Young Hearts explore avec une grande justesse cette honte intérieure et cette peur de décevoir ses amis, ses parents, Valerie, Alexander... La situation semble sans issue. Ainsi Elias s'enferme dans un raisonnement où ce qui pourrait être simple devient compliqué, à cause d'un manque de représentation. Un vide abyssal que le film vient lui-même combler d'une très belle façon. Car, en dehors de ce père à côté de la plaque, l'entourage familial du jeune garçon est bienveillant.

La scène où Elias brise enfin le secret et fait son coming out à sa mère Natalie (Emilie De Roo) est bouleversante de simplicité. Le garçon découvre alors que rien ne l'empêche d'aimer. Anthony Schatteman l'admet, il s'agit d'un monde utopique où l'entourage accepte Elias comme il est. Une vision certes bisounours des choses mais qui fait du bien et s'impose comme le modèle qui manque justement au jeune garçon. La boucle est bouclée, l'absence enfin comblée.

Young Hearts © 2024 Polar Bear - Thomas Nolf - Epicentre Films En faisant de son protagoniste son propre obstacle au bonheur, Young Hearts assume un monde où la bienveillance règne et où il suffit d'être soi-même pour être heureux. Une vision volontairement naïve qui séduit par sa sincérité et la promesse d'une société où seuls les préjugés sont honteux.



Young Hearts +10 ans

"Young Hearts" est un beau film belge sur un adolescent qui tombe amoureux pour la première fois. Un long-métrage fort à voir au cinéma en famille dès le 19 février 2025. Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre.

Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois.

Il devra alors faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

Mis à jour par Charlotte Loisy le 3 déc. 2024

Article créé le 2 déc. 2024



Critique Express : Young hearts

Interprètes: Lou Goossens, Marius De Saeger, Geert Van Rampelberg Distribution : Epicentre Films

Durée : 1h37

Genre : Drame, Romance

Date de sortie : 19 février 2025

3.5/5

Synopsis : Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra alors faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

Des sentiments, pas de sexe. C'est en Belgique, dans un petit village de Flandre, proche de Gand, que vit Elias, 14 ans, dont le père, Luk Montero, est un chanteur réputé dans son pays. Son succès du moment a pour titre « De Eerste Liefde », Le premier amour, et les paroles disent de ce premier amour qu'il est magique, doux et tendre, qu'il est fantastique, qu'il reste gravé dans votre cœur, il vous rend ivre de bonheur. Une chanson que Elias et son amie Valérie écoutent avec une sorte de ravissement. La vie plutôt tranquille d'Elias va être chahutée à l'arrivée d'Alexander, 14 ans lui aussi, un nouveau voisin, orphelin de mère depuis l'âge de 9 ans, et qui arrive de Bruxelles avec Marc, son père, et Ella, sa petite sœur. En effet, très vite, Elias va se sentir attiré par Alexander et celui-ci va lui annoncer de façon très naturelle, sans fausse honte et sans comportement de provocation, qu'il a déjà été amoureux, de Arthur, un garçon. C'est un monde nouveau qui s'ouvre à Elias, un monde qui semble s'être apparenté à une étape de plaine pour Alexander mais que Elias envisage pour lui comme étant une très difficile étape de montagne avec de nombreux cols à franchir, lui qui, étant déjà l'objet de harcèlement dans son école, a peur de ne plus être accepté, que ce soit par sa famille ou par ses copains de collège, lui dont le père est persuadé que son fils entretient des liens amoureux avec Valérie. Toutefois, quand on suit son cœur, les obstacles n'ont-ils pas tendance à s'effacer, surtout lorsqu'on a la chance d'avoir un grand-père à l'esprit très ouvert ?

C'est finalement ce que montre le film et c'était exactement le but poursuivi par Anthony Schatteman en réalisant Young hearts : faire le film qu'il aurait aimé voir lorsqu'il était adolescent, un film qui, sans doute, aurait changé son existence, faire de son film un exemple pouvant montrer à de jeunes adolescents qu'il est bon de suivre son cœur, qu'un tel comportement est tout à fait sain et n'est en rien une fiction. Pour avoir la possibilité de toucher un tel public, il était important que le film ne parle que de sentiment et pas de sexe. C'est en cela que Young hearts se différencie d'autres films ayant pour thème des relations amoureuses entre adolescents de même sexe. Ce film très personnel, Anthony Schatteman l'a tourné à Wetteren, la localité où il est né, à 15 kilomètres au sud-est de Gand. Ayant eu lui-même un père chanteur bénéficiant d'une certaine notoriété, il n'a pas hésité à faire de Luk, le père d'Elias, un chanteur renommé, un chanteur prêtant plus d'attention à sa carrière qu'à ce qu'est en train de vivre son adolescent de fils. Malgré un temps particulièrement maussade pendant la durée du tournage, le film s'avère particulièrement lumineux, une lumière qui lui donne le caractère optimiste et joyeux que souhaitait le réalisateur. Concernant la distribution, Anthony Schatteman a tiré les bonnes cartes, en particulier avec Lou Goossens, l'interprète d'Elias, qui n'a même pas besoin de dire un mot pour faire ressentir aux spectateurs tout ce qui se passe en lui. Ce film flamand est sorti en Belgique le 18 décembre dernier, aussi bien en



> 17 février 2025 à 13:42

Wallonie qu'en Flandre. Sa sortie aux Etats-Unis va avoir lieu le 14 mars prochain: vu son sujet, on se demande quel accueil il va recevoir dans l'Amérique de Trump! En tout cas, même si le réalisateur a choisi de destiner en priorité son film aux jeunes adolescents, les adultes y trouveront à coup sûr un grand intérêt.



Avoir également a cinéma cette semaine

Cinéma Notre recommandation Infos & réservation Le 19 février 2025 Ajouter un commentaire
Dominique Poncet

Antoine le Fur

Et aussi

L'Attachement de Carine Tardieu - Avec Pio Marmai, Valéria Bruni-Tedeschi, Vimala Pons, Raphaël Quenard...

Sandra (Valéria Bruni-Tedeschi), libraire farouchement indépendante, se lie d'amitié, à la suite d'un drame, avec son voisin de palier, Alex (Pio Marmai). Cette quinquagénaire va peu à peu s'attacher à ce dernier et à ses deux enfants...

Il y a un charme évident dans le cinéma de Carine Tardieu (Ôtez-moi d un doute Les Jeunes amants ...). Son nouveau film, L'Attachement , n'échappe pas à la règle. Derrière son apparente simplicité, ce long-métrage délicat demeure assez bouleversant à bien des moments. Émouvant sans jamais tomber dans la sensiblerie, cette belle histoire d'amitié offre l'un de ses plus beaux rôles à Valeria Bruni-Tedeschi. De quoi la placer (déjà) en favorite pour le César de la meilleure actrice en 2026 ? Affaire à suivre...

Recommandation : 4 coeurs

Antoine Le Fur

Dis-moi juste que tu m'aimes d'Anne Le Ny - Avec Omar Sy, Elodie Bouchez, José Garcia, Vanessa Paradis...

Après quinze années de mariage, Marie (Elodie Bouchez) est toujours autant amoureuse de Julien, son mari (Omar Sy), qui est aussi le père de leurs deux filles. Mais quand réapparaît Anaëlle, le premier amour de Julien (Vanessa Paradis), Marie perd les pédales, à un point tel que sans s'en rendre compte, elle va se laisser manipuler par son nouveau supérieur hiérarchique (José Garcia), un drôle de coco celui-là, dont elle va devenir la maîtresse. Un piège infernal va se refermer sur elle...

Depuis la quinzaine d'années qu'elle réalise, on guette les films d'Anne Le Ny, car c'est une réalisatrice qui explore les relations humaines en général avec une grande justesse et beaucoup d'humanité et de perspicacité. On s'est donc précipité sur son dernier opus, et une fois encore on n'a pas été déçu. Dis-moi juste que tu m'aimes est un thriller captivant et poignant sur l'emprise, la manipulation et la jalousie. Avec, en prime, une Elodie Bouchez très touchante dans son rôle de femme aimante et perdue.

Recommandation : 3 coeurs

Dominique Poncet

Young Hearts d'Anthony Schatteman - Avec Loi Goossens, Marius De Saeger, Emilie De Roo...



Elias, 14 ans, fils d'un chanteur de romances populaire, vit dans un petit village des Flandres. Lorsque Alexander emménage en face de chez lui, Elias, à qui les filles commencent à faire les yeux doux, s'aperçoit à sa grande stupéfaction qu'il est en train de tomber amoureux de son nouveau voisin, qui est du même âge que lui et a les mêmes pulsions. Comment vivre et assumer un sentiment homosexuel naissant quand on est pré-adolescent?

Evidemment, face à un scénario pareil, il est impossible de ne pas penser à Close de Lukas Dhont. Et pourtant si les deux films signés par deux réalisateurs belges amis dans la vie, évoquent la naissance de l'homosexualité chez les garçons, ils ne se ressemblent pas. Le premier, dramatique, traite de la difficulté à accepter son homosexualité dans un milieu plutôt hostile. Le second, très solaire, s'axe sur la relation de deux garçons qui cherchent à assumer la leur, mais dans un milieu compréhensif et aimant. Les films qui parlent de l'homosexualité chez les adolescents avec justesse et humanité, sans aucune mièvrerie et ni aucun militantisme ne courent pas les écrans. Une bonne raison pour ne pas rater ce film ouvert, passionnant, lumineux et formidablement dirigé.

Recommandation : 4 coeurs

Dominique Poncet

It's okay de Kim Hye-young - Avec Lee Re, Jin Seo-Yeon, Chung Su-Bin...

In-young (Lee Re) est élève dans une prestigieuse école de danse. Le jour où sa mère décède soudainement dans un accident de voiture, son monde s'écroule. Désormais orpheline et menacée d'être expulsée de son établissement, elle tente de maintenir le cap, aidée notamment par l'une de ses professeurs, l'énigmatique Seol-ah (Jin Seo-yeon)...

Premier long-métrage de la réalisatrice sud-coréenne Kim Hye-young, It s Okay ! est un film assez séduisant et qui mérite une certaine indulgence malgré ses défauts. Naïf et maladroit à plusieurs reprises, il se révèle toutefois intéressant dans sa manière d'aborder des sujets tels que le deuil ou la précarité. En prime, la cinéaste réussit à dessiner de jolis personnages féminins, entre force et fragilité. Une belle découverte.

Recommandation : 3 coeurs

Antoine Le Fur

La Fabrique du mensonge de Joachim A. Lang - Avec Robert Stadlober, Fritz Karl, Franziska Weisz...

A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Joseph Goebbels, père de famille nombreuse marié à une femme qu'il trompe allègrement, est devenu l'homme de confiance d'Hitler. Nommé ministre de la propagande, ce serviteur zélé du régime nazi, convaincu que la domination du Reich passe par des méthodes de manipulation, s'emploie à contrôler les médias et à électriser les foules, souvent au prix des pires mensonges...

Sur tous les long métrages qui ont abordé le nazisme, rares sont ceux qui ont essayé de décortiquer son système de l'intérieur. C'est pourtant le pari (réussi) de ce film qui, entre fiction (tournée en couleurs) et images d'archives (montrées en noir et blanc) dévoile avec une précision chirurgicale comment Goebbels réussit à faire accepter par des millions de gens une idéologie aussi monstrueuse que fanatique. Édifiant.

Recommandation : 3 coeurs



(Critique) Film Young hearts réalisé par Anthony Schatteman

Critique film Young hearts réalisé par Anthony Schatteman avec Lou Goossens Marius De Saeger distribué par Epicentre films en salle le 19 février 2025



SORTIE EN SALLE LE 19 FÉVRIER 2025 YOUNG HEARTS Réalisé par Anthony Schatteman Avec : Lou Goossens, Marius De Saeger & Geert Van Rampelberg Distribué par Epicentre Films

Genre : Drame

Origine : Belgique/Pays-Bas

Durée : 1 h 39

Synopsis

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

© ThomasNolf

Ce film, recommandé à partir de 11 ans et plus a également le soutien AFCAE Jeune Public.

On

aborde ici la recherche de son identité sexuelle et les deux jeunes garçons qui ont les rôles principaux sont extrêmement crédibles. Outre



sa beauté, le jeune Lou Goossens, va passer de l'adolescence à l'âge adulte en faisant la connaissance d'Alexander, qui est lui même joli, dégage une aura certaine.

Alors qu'Elias a une petite copine, Valérie interprétée par Saar Rogier vue dans Sea Sparkle , va malgré sa volonté, se sentir indéniablement attiré par Alexander.

De

même il a une famille aimante, malgré un père qui le gêne car c'est un chanteur qui est reconnu et qui quelque part l'étouffe, il trouve cependant souvent refuge chez son grand père qui tient une ferme. On peut d'ailleurs nommer Geert Van Rampelberg dans le rôle du papa et Emilie De Roo dans celui de la maman.

Ce

film bouge beaucoup car il nous entraîne dans le village avec ce groupe de jeunes qui se réunit dans des endroits un peu à l'écart, mais aussi à la campagne et en ville d'où vient Alexander car ce dernier a un besoin réel d'aller voir ailleurs.

La

lumière est essentielle dans cette œuvre ainsi que les couleurs. Le soleil fait parti intégrante ce qui apporte une luminosité comme on aime. La musique est très importante également et a été conçue par Ruben De Gheselle .

Alors que l'on débute avec celle-ci et qu'elle réunit famille et amis, bien que légère elle sera aussi celle qui divisera quelque peu les rapports père/fils. En effet, chanteur reconnu, le papa prend de la place, trop pour Elias.

L'identité

sexuelle est le thème principal de ce long métrage qui reste toujours soft et qui ne va jamais trop loin dans les scènes entre les deux jeunes garçons, mis à part des baisers.



Plutôt

qu'une histoire d'amour, *Young hearts* est une histoire de sentiments naissants. Il reste un film bienveillant et touchant à la fois pour les jeunes qui pourront le voir et sans doute oser en parler par la suite avec leurs parents.

Pour en savoir plus

A propos du réalisateur

Anthony Schatteman , né en 1989, est diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) de Gand puis par la suite d'un Master en études de cinéma et culture audio-visuelle à l'Université d'Anvers. Dès ses débuts, il s'intéresse au monde des jeunes adultes et plus particulièrement à leur éveil à la sexualité. Attachant une grande importance aux sentiments difficiles à exprimer, il dépeint le portrait de personnages universels auxquels il est facile de s'identifier.

En 2012, son premier court métrage *Kiss Me Softly* remporte de nombreux prix à travers les festivals du monde entier. Plusieurs autres courts suivront : *Follow me* (2015), *Hello, Stranger* (2016), *Petit Ami* (2017), *L'Homme inconnu* (2021). Entre 2020 et 2022, il réalise 4 séries dramatiques dont les épisodes 5 et 6 de la série irlandaise *Northern Lights* pour Lionsgate TV.

YOUNG HEARTS est son premier long métrage pour le cinéma.

Couronné en février 2024, lors de sa projection au Festival International du Film de Berlin, section Generation KPlus, de la Mention Spéciale du Jury Jeunesse, il sera projeté en mai 2024 en sélection officielle à Cannes Écrans Juniors.

© Polar Bear

A propos des interprètes

Lou Gosssens , qui interprète Elias est né en 2009 à Opdorp en Belgique (dans la province de Flandre-orientale), il a depuis ses 10 ans été impliqué dans de nombreux projets audiovisuels.

Son rôle d'Elias dans *YOUNG HEARTS* marque ses premiers pas sur le grand écran. En 2024, il a été aussi à l'affiche de la série belge *Moresn* et réalisé par Frank Van Passel.

© Polar Bear

Marius de Saeger qui joue Alexander est né en 2009 à Bruxelles en Belgique, il poursuit actuellement des études d'art et théâtre à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

En 2021, il participe au programme annuel du théâtre jeune public Bronks célèbre à travers la Belgique et à l'étranger pour son œuvre et ses représentations qualitatives. Il y exprime tout son talent en participant en 2022 à la production théâtrale *Zombie*.

En 2024, il fait ses premiers pas au cinéma dans *YOUNG HEARTS*

© ThomasNolf

dameskarlette.com

PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €3.90
AUDIENCE: 287

TPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Jewelry and Luxury Products
VISITES MENSUELLES: 8734.72
JOURNALISTE:
URL: www.dameskarlette.com



> 16 février 2025 à 16:01

> [Version en ligne](#)

MA NOTE : 3.6/5

Festivals et prix

Berlinale 2024 Génération - Mention spéciale / Cannes écrans juniors 2024 - Prix collégiens

Crédits photos et vidéo : Epicentre films - © ThomasNolf - © Polar Bear



Young Hearts : critique qui donne envie d'y croire

Voici notre critique du film Young Hearts. Sorti au cinéma ce 19 février, Young Hearts raconte le coup de foudre entre deux jeunes adolescents, dans un petit village de Flandres. Réalisé et écrit p...



CLOSER

Comment ne pas penser à Close de Lukas Dhont devant Young Hearts d'Anthony Schatteman ? Il y a deux garçons aux tempéraments opposés qui s'aiment dans le calme des champs et s'affrontent dans le brouhaha de la cour d'école, et il y a deux cinéastes flamands à la barre. Mais les ressemblances sont en surface puisque les deux films empruntent des chemins très différents.

Le réalisateur de Girl racontait un drame autour de la mort, où les adultes prenaient une place de plus en plus importante. Celui d'Anthony Schatteman parle au contraire de la vie, et ne lâchera jamais ses deux jeunes protagonistes, Elias (Lou Goossens) et Alexander (Marius De Saeger). En racontant une histoire de coup de foudre, de coming out et de coming-of-age, il aurait pu naturellement passer par toutes les sombres étapes. Mais Young Hearts fait le choix de s'intéresser à la lumière, sans passer par les ténèbres habituelles (voire obligatoires) avec ce sujet. C'est sa plus grande force, et c'est ce qui lui donne une couleur toute particulière.

[embedded content]

LA MUE ET LA VIOLENCE

Il y a déjà cette scène simple et magnifique où Alexander explique qu'il a été amoureux d'un garçon. Dans un autre film (ou dans n'importe quel film il y a quelques années), ça n'aurait probablement pas existé. Pas en quelques mots et sans un drame, une crise, et une montagne de conséquences autour. C'est certes un événement qui chamboule le cœur d'Elias, mais le réalisateur et scénariste Anthony Schatteman montre en quelques instants magiques où se situe le centre de gravité de son film.

La peur du héros liée à la découverte de son homosexualité trouve quelques échos dans son univers (des camarades à l'école, le grand frère dans la famille), mais Young Hearts raconte d'abord et surtout à quel point elle est intériorisée. Avant même de pouvoir comprendre ses sentiments, Elias a appris à les rejeter et les combattre. C'est ça le pire : la violence du monde des adultes est déjà là, avant les mots.



Toute l'intelligence d'Anthony Schatteman vient de sa manière de montrer que cette brutalité est tellement ancrée dans le monde qu'elle semble presque se manifester automatiquement, par précaution. Le vrai monstre se révèle être le silence qu'Elias s'inflige, persuadé que c'était la moins pire des options. C'est ce qui donne tant de puissance aux scènes finales, lorsqu'il exprime qui il est et qui il aime, et qu'il est simplement accepté.

Une belle scène de coming out

ILS VÉCURENT HEUREUX...

La fin ressemble malheureusement à un rêve vu la réalité de l'homophobie, mais c'est là que le réalisateur et scénariste Anthony Schatteman affirme l'identité de son film : Young Hearts ne raconte pas la douleur et la solitude, mais la joie et l'amour. C'est un récit d'espérance qui va au bout de l'idée. Et au milieu des nombreuses histoires (légitimes) où l'homosexualité rime avec la misère ou la mort, cette tendresse infinie, qui inonde la scène finale, est terriblement touchante.

Elle va aussi de pair avec des facilités d'écriture et des effets trop appuyés, qui ressortent de plus en plus à partir de la moitié du film. L'escapade à Bruxelles qui s'encombre d'une musique de carte postale, la soirée costumée avec le jeu de la bouteille et la dispute qui permettent de sceller tous les enjeux, la discussion trop évidente avec le grand-père sur le banc... Anthony Schatteman raconte ces étapes comme si elles étaient obligatoires, et donc moins intéressantes.

Fenêtre sur cœur

C'est d'autant plus dommage qu'il se montre plus subtil à certains endroits, comme avec le geste lourd de sens de la mère pour le grand frère dans la voiture, ou le choix de ne pas tout expliciter du côté de la bande d'amis. Young Hearts boîte donc un peu, peut-être aveuglé par ses belles intentions. Mais il parvient à ne jamais trop perdre de vue son cap, notamment grâce au talent des jeunes Marius De Saeger et surtout Lou Goossens, véritablement épatant.

Le film se termine comme un conte de fées merveilleux, et c'est finalement sa plus belle réussite : laisser une place à ce type de récit, pour que ça devienne la réalité.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Newsletter. Sorties et Loisirs

Chaque vendredi

Découvrez nos sélections d'activités et sorties pour inspirer vos week-ends. Voir mes newsletters

Ca y est ! Vous êtes inscrit

Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Newsletter. Votre week-end avec les DNA

Chaque vendredi

Que faire en Alsace ce week-end ? Tous les vendredis, découvrez nos sélections, conseils et bons plans pour inspirer vos week-ends. Voir mes newsletters

Ca y est ! Vous êtes inscrit

Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un même de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Newsletter. Votre week-end avec lalsace.fr

Chaque vendredi, découvrez nos sélections d'activités et sorties pour inspirer vos week-ends. Voir mes newsletters

Ca y est ! Vous êtes inscrit

Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Newsletter. Sorties et Loisirs

Découvrez nos sélections d'activités et sorties pour inspirer vos week-ends. [Voir mes newsletters](#)

Ca y est ! Vous êtes inscrit

Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client.



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un même de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.



Cinéma. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Newsletter. Les sorties et loisirs de ce week-end

Chaque vendredi

Découvrez nos sélections d'activités et sorties pour inspirer vos week-ends. Voir mes newsletters

Ca y est ! Vous êtes inscrit

Peut contenir des publicités. Vous pouvez vous désinscrire à tout moment depuis votre espace client.



PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €1800.57
AUDIENCE: 132395

TPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 4024836.88
JOURNALISTE: Nathalie Chifflet
URL: www.republicain-lorrain.fr



> [Version en ligne](#)

> 19 février 2025 à 0:00

Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

"L'Attachement" avec Valeria Bruni Tedeschi : un film touchant sur les liens affectifs
"Dis-moi juste que tu m'aimes" avec Omar Sy : un thriller sur le couple et la tromperie
"Mercato" : que vaut le film avec Jamel Debbouze en agent de footballeurs ?
Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un môme de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.

Sur le même sujet

Sorties ciné "L'Attachement" avec Valeria Bruni Tedeschi : un film ...

09:00

2

Sorties ciné "Dis-moi juste que tu m'aimes" avec Omar Sy : un ...

08:00

Sorties ciné "Mercato" : que vaut le film avec Jamel Debbouze en ...

07:00

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

<https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/>



Sorties ciné. "Young Hearts" : un film sur l'éveil sentimental qui révèle deux jeunes acteurs

Le premier long-métrage d'Anthony Schatteman, observateur sensible de l'enfance, est un récit de coming out et de passage à l'âge adulte, d'une puissance discrète. Il révèle deux jeunes acteurs formidables, Lou Goossens et Marius de Saeger.

Anthony Schatteman a réalisé ce film pour l'enfant qu'il a été et qui aurait aimé qu'un tel film croise son regard, car sa vie peut-être, eût pris un autre cours. Il a réalisé Young Hearts aussi parce qu'un gamin, un jour, le fils d'un ses amis, cherchait des images, des histoires, alors que son cœur s'éveillait, battant pour un camarade de classe. Que répondre, sinon l'absence ? Que montrer à un gamin, s'était-il demandé : Call Me by Your Name ? Brokeback Mountain ? Non, ces films aux scènes trop crues n'étaient pas faits pour faire grandir l'innocence d'un même de neuf ans. Un récit sur l'éveil sentimental Young Hearts comble certainement des besoins et des manques de représentation et d'identification. Dans ce récit d'apprentissage adolescent, quelque part en Flandre, dans un petit village loin de Bruxelles, ce n'est pas un éveil à la sexualité qui se joue, mais un éveil sentimental, à la fois doux et douloureux, entre deux jeunes garçons de 14 ans, dont l'amitié se change en attirance et en sentiments naissants. Presque un amour platonique, mais profondément sincère. Impossible de ne pas songer à Close (2022) du Belge Lukas Dhont, Young Hearts aborde le même thème, mais sur un versant bien moins mélodramatique, bien moins tragique, bien plus lumineux, délesté de la surcharge des affects foudroyants et de la focalisation sur les traumatismes vécus dans l'enfance. Un récit allégé des ombres de l'enfance blessée. Moins démonstratif, plus retenu, Anthony Schatteman borde de pudeur l'histoire de ces deux garçons, épure leur éveil amoureux, dénoue l'identité homosexuelle sans trop de heurts et sans malheur. Ici, la confusion cède à la plénitude, après les doutes et l'écho des normes hétérosexuelles. Plutôt qu'une épreuve et un chagrin, il affirme sa croyance dans la joie du premier amour. Dans son regard, le bonheur simple et immédiat de la découverte des sentiments rejoint la grâce d'Hirokazu Kore-eda dans L'Innocence (2023). Là encore, deux garçons, deux cœurs. Même délicatesse, même fluidité : une onde pure, les lignes frissonnantes du premier émoi. Young Hearts d'Anthony Schatteman, en salles dès ce mercredi 19 février. Durée : 1 h 37.



toujours très humaines, Anne Le Ny réussit à mêler intrigue sentimentale, thriller prenant et réflexion sur la durabilité de l'amour le temps de cette chronique riche en rebondissements. Et portée par le charme d'Elodie Bouchez, à la fois drôle et paniquée, comme la face sombre et toxique de José Garcia, étonnant manipulateur. B. T.

Young Hearts ★★

D'Anthony Schatteman, avec Lou Goosens, Marius De Saeger.

1h37.

Dans un village de Flandre, Elias voit son quotidien bouleversé par l'arrivée d'Alexander, un ado de son âge dont il tombe amoureux. Il y a des correspondances (même côtés lumineux et bucoliques) entre ce joli premier long métrage et *Close* (2022) de Lukas Dhont, les deux jeunes réalisateurs sont d'ailleurs amis, mais Anthony Schatteman raconte une histoire différente en suivant le cheminement intime de son héros confronté à la découverte de son homosexualité. À l'inverse de nombreux films sur le sujet, il préfère à la brutalité des autres le conflit intérieur qui secoue celui-ci au fil d'un récit un peu programmatique mais dont la tendresse et la sincérité touchent. Bap. T.



« Young hearts » d'Anthony Schatteman : l'amour à l'aube de l'adolescence

Le cinéaste britannique propose avec « Young hearts » d'Anthony Schatteman, une réflexion douce sur la découverte de l'amour adolescent gay. ...



Le cinéaste britannique propose avec « Young hearts » d'Anthony Schatteman, une réflexion douce sur la découverte de l'amour adolescent gay. Le cinéaste britannique propose avec « Young hearts » d'Anthony Schatteman, une réflexion douce sur la découverte de l'amour adolescent gay. Avec son premier long métrage récompensé par la « mention spéciale » du Jury Jeunesse de la Berlinale, Anthony Schatteman signe une quasi-utopie, un peu maladroite, sur l'aube d'un amour adolescent gay. Elias a 14 ans et vit dans un petit village de Flandre. Un beau jour d'été, et comme dans tout teen-movie, il aperçoit son nouveau voisin par la fenêtre. Le lendemain, l'inconnu prénommé Aleksander débarque dans sa classe.

Cette rencontre vient bouleverser la vie d'Elias puisqu'il doit faire face aux sentiments contradictoires qui le traversent, entre honte et exaltation. Difficile de l'accepter pour lui qui se place en observateur passif de sa propre vie. Son entourage ne parle jamais d'homosexualité, et son père se réjouit des « petites copines de ses fils ». Le jeune garçon doit dépasser ses a priori, mais aussi la peur de décevoir les autres pour vivre son histoire sereinement.

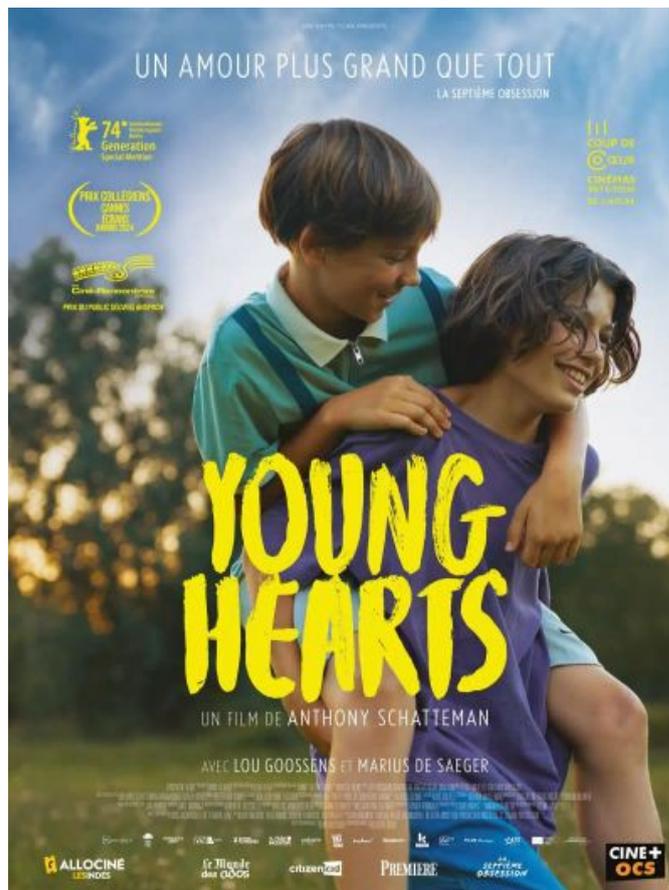
Un jeu de regards pudique et sensuel

Anthony Schatteman campe le film dans son village de naissance. Un décor estival champêtre aux couleurs vives – entre la banlieue pavillonnaire tout droit sortie d'une série américaine, la route de campagne



La délicatesse percutante de Young Hearts

Notre avis sur Young Hearts, un film touchant sur l'amitié et la découverte des sentiments à l'adolescence. A partir de 11 ans.



Centré sur la découverte des sentiments qu'Elias, un adolescent, éprouve pour Alexander, l'un de ses amis, Young Hearts touche par sa sensibilité et sa vibrante humanité. Au cinéma le 12 février. On vous offre des places du 10 au 18 février dans l'espace Concours !

Young Hearts : l'histoire

Elias a quatorze ans et vit en Flandre Orientale, dans la partie flamande de la Belgique. Ses journées s'étirent paisiblement entre le collège, les moments partagés avec sa bande de copains, ses virées en vélo dans la campagne. Et les visites qu'il rend à son grand-père agriculteur. Ou les soirées qu'il passe à aller écouter chanter son père, crooner sirupeux et petite célébrité locale.

Mais l'installation en face de chez lui d'un papa veuf et de ses deux enfants chamboule ses certitudes et vient bousculer cette tranquillité. Car une complicité naît immédiatement entre lui et Alexander, un adolescent de son âge. Très naturellement, au détour de l'une de leurs premières



conversations, ce dernier lui confie être déjà tombé amoureux d'un garçon. Elias, dans une relation platonique avec Valérie, doit alors faire face à l'attirance que lui inspire son nouveau voisin. Un bouleversement pour celui qui n'a jamais eu l'occasion d'appréhender, de près ou de loin, ce qu'est l'homosexualité.

Si de premiers rapprochements ont lieu et si leur lien ne cesse de se renforcer, Elias, terrorisé par la perspective de devoir assumer cette relation hors norme, va chercher à prendre ses distances avec Alexander. Perturbé, troublé, devenu plus taciturne, il va susciter l'inquiétude de Nathalie, sa mère qui a l'intuition qu'il lui cache un problème. Quand Luk, son père, est nettement plus focalisé sur sa carrière que sur ce qui agite son fils. Mais l'alchimie qui existe entre Elias et Alexander pourrait être plus forte que tout le reste...

A partir de quel âge ?

Young Hearts est un film que l'on peut voir avec des enfants dès 10-11 ans.

L'avis de MAFAMILLEZEN

Il y a des films qui savent viser juste et droit au cœur. Young Hearts fait partie de ceux-là. S'aventurant sur un terrain délicat, – à savoir ce qui se passe dans la tête d'un ado ordinaire lorsqu'il comprend qu'il est amoureux de quelqu'un du même sexe que lui – Anthony Schatteman, signe un long-métrage renversant de douceur et de pudeur. Rien n'est asséné, rien n'est caricaturé, ce qui a pu souvent être le cas dans les opus qui abordent cette thématique. Ce qui n'empêche pas Young Hearts d'exprimer les choses avec intensité.

Et le film a la finesse d'évoquer plutôt les batailles intérieures de son héros que celle qu'il doit mener contre la société. Il permettra donc sûrement à certains adolescents et adolescentes de s'identifier, de mieux se connaître et de trouver qui ils sont vraiment. De nombreux films ont en effet abordé ce sujet de l'homosexualité adolescente. Néanmoins, très peu l'ont fait avec des protagonistes si jeunes. Il vient donc combler un manque et pourra contribuer à ouvrir ou à nourrir le dialogue au sein des familles.

Les personnages, celui d'Elias en tête, sont par ailleurs formidablement bien campés. Dans le rôle principal, Lou Goossens parvient à rendre, jusque dans ses silences et ses regards, l'ouragan d'émotions qui le secoue. La performance est remarquable pour un comédien presque novice, et on lui promet une jolie trajectoire d'acteur ! On aime beaucoup également Marcus de Saeger, l'interprète d'Alexander, qui dégage un charme nonchalant et charismatique. Et aussi Nathalie, la maman, qui livre -lorsqu'elle vient chercher son fils à la gare et qu'il fait enfin son coming-out, l'une de plus scènes les plus poignantes de Young Hearts. On aime évidemment le grand-père, pétri de tolérance et de bon sens, qui encourage Elias à suivre ses élans, partant du principe qu'on n'a qu'une vie et qu'elle peut être trop courte.

Enfin, pour compléter le tableau, Young Hearts, infusé de paysages champêtres, de couleurs vives et de lumières d'été, est aussi beau dans sa forme que dans son propos. Même si certains pourront juger que cette esthétique romantique est un peu stéréotypée.

Young Hearts

Réalisé par : Anthony Schatteman

Avec : Lou Goossens, Marius De Saeger et Geert Van Rampelberg



PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €65165.53
AUDIENCE: 5772992

TPOLOGIE DU SITE WEB: Computers Electronics and Technology/Tel
VISITES MENSUELLES: 175498979.44
JOURNALISTE: Lola Epoque
URL: cinema-series.orange.fr



> 19 février 2025 à 9:10

> [Version en ligne](#)

Un coming of age belge lumineux ? Vous allez adorer Young Hearts, une romance tendre et délicate

Lorsque Elias rencontre son nouveau voisin Alexander, il tombe rapidement amoureux. Entre conflits internes et premiers émois, Young Hearts dépeint une quête identitaire lumineuse et pleine de douceur, à découvrir en salle dès maintenant.

Lorsque Elias rencontre son nouveau voisin Alexander, il tombe rapidement amoureux. Entre conflits internes et premiers émois, Young Hearts dépeint une quête identitaire lumineuse et pleine de douceur, à découvrir en salle dès maintenant. Un récit personnel et universel

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra alors faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

Young Hearts est le premier long métrage du réalisateur belge Anthony Schatteman. Récompensé de la mention spéciale du jury jeunesse Génération Kplus de la Berlinale 2024 et du prix des collégiens Cannes Ecrans Juniors 2024, le film est porté par la sincérité de Lou Goossens (Elias) et Marius De Saeger (Alexander), deux jeunes acteurs très prometteurs.

"Je devais trouver une version plus jeune de moi-même ", confie le réalisateur, évoquant son parcours d'adolescent en quête d'identité. Très librement inspiré de son père pour le personnage du père d'Elias, Antony Schatteman explore le contraste entre l'affection sincère et les attentes familiales : " Mon père était vraiment fier de mon grand frère lorsqu'il a eu son premier amour. Contrairement à Elias, j'ai attendu beaucoup plus longtemps pour faire mon coming out."

Avec Young Hearts, il imagine un monde utopique où révéler son homosexualité à ses parents est perçu comme normal.

Un film nécessaire au charme solaire

En offrant une vision solaire de la découverte de soi, Young Hearts brise les stéréotypes des récits de coming out souvent dramatiques. " Je voulais un film optimiste et joyeux où les couleurs reflètent cette tonalité ", explique Schatteman. Tourné dans son village natal en Flandre, le décor authentique renforce la sincérité du récit, créant une atmosphère intemporelle et lumineuse.

Sorties, news, interviews... Retrouvez toute l'actualité des films Indés « Je n'avais jamais eu de modèles homosexuels au cinéma qui vivaient des histoires d'amour heureuses , précise le réalisateur. Si j'avais pu voir ce genre de film quand j'avais 12 ans, ma vie aurait peut-être été différente. »

Solaire, tendre et nécessaire, Young Hearts ouvre la voie à une nouvelle représentation de l'amour adolescent, où la douceur des sentiments naissants prime sur le jugement.

Une collaboration marquante avec Lukas Dhont, le réalisateur de Close

Le scénario de Young Hearts a bénéficié des conseils de Lukas Dhont, réalisateur de Close, lui aussi récompensé à Cannes.



PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €65165.53
AUDIENCE: 5772992

TPOLOGIE DU SITE WEB: Computers Electronics and Technology/Tel
VISITES MENSUELLES: 175498979.44
JOURNALISTE: Lola Epoque
URL: cinema-series.orange.fr



> 19 février 2025 à 9:10

> [Version en ligne](#)

C'est mon meilleur ami et on s'aide mutuellement sur nos différents projets. Nous étions dans la même école de cinéma. Il a été le premier à réfléchir avec moi à la meilleure façon de raconter cette histoire. Il fait donc partie des six personnes qui m'ont aidé sur le scénario, en tant que consultant.

Cette amitié créative a permis à Antony Schatteman de trouver le ton juste pour un film qui célèbre la pureté des premiers sentiments amoureux, sans drame ni jugement.

Histoire d'amour universelle portée par une réalisation lumineuse et des performances bouleversantes, Young Hearts est à découvrir en salle dès maintenant.



Young hearts : la révélation d'un réalisateur à suivre [critique]

Anthony Schatteman raconte une première histoire d'amour entre deux garçons, aux personnages remarquablement dessinés, émouvante sans être mièvre.



Anthony Schatteman raconte une première histoire d'amour entre deux garçons, aux personnages remarquablement dessinés, émouvante sans être mièvre. Un coup de foudre entre deux jeunes garçons belges. Un premier amour avec son lot de maladresses et d'emballements du cœur pas toujours bien maîtrisés... Difficile de ne pas penser au *Close* de Lukas Dhont devant l'entame de ce premier long de son compatriote Anthony Schatteman. Et ce d'autant plus que ces deux- là sont des amis proches de longue date dans la vie et ont ancré en eux depuis l'enfance ce désir de faire du cinéma que rien ne pourrait arrêter. Il y avait forcément sur le papier un risque à ce que cette ombre se révèle écrasante ou en tout cas qu'on ne juge ce *Young hearts* qu'à l'aune de cette comparaison. A tort. Car Anthony Schatteman choisit ici un tout autre angle pour aborder cette thématique du premier vrai coup de foudre amoureux, au fil de ce récit largement inspiré par sa propre histoire et celle de ses proches.

En l'occurrence le parti pris de se concentrer sur ce qui se passe entre ces deux garçons plutôt que sur des éléments extérieurs (climat d'homophobie ambiante...) qui viendraient mettre à mal leur relation, même si ceux-ci ne sont évidemment jamais gommés ou niés. *Young hearts* appartient donc à cette famille de films qui cherchent la lumière au bout de chemin mais sans pour autant verser dans la mièvrerie, en particulier dans l'écriture de personnages riches en contradictions dont Schatteman ne cherche jamais à arrondir les angles artificiellement. Et avec un sens aigu du romanesque qui ne se dément jamais. Un premier long métrage plus que prometteur

De Anthony Schatteman. Avec Lou Goossens, Marius de Saeger, Geert Van Rampelberg ... Durée 1h40. Sortie le 19 février 2025



« Young hearts », l'adolescence à cœur ouvert

Un adolescent tombe amoureux d'un autre garçon. Film pudique, émouvant, intelligentLumineux

J.R.

« Young hearts », l'adolescence à cœur ouvert

Un adolescent tombe amoureux d'un autre garçon. Film pudique, émouvant, intelligent

Elias (Lou Goossens), 14ans, vit dans un village de Flandre. Arrive, dans la maison voisine, Alexandre (Marius de Saeger). Il vient de Bruxelles, ils sont dans la même classe. Progressivement, Elias comprend qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Son cœur bat pour Alexandre. Comment le dire, l'assumer, échapper aux tourments de la dissimulation?

Lumineux

Doux, lumineux, fragile, le troisième long-métrage d'Anthony Schatteman, 36ans, rappelle beaucoup l'univers du Belge Lukas Dhont (« Girl », « Close », Grand Prix du festival de Cannes 2022), d'ailleurs coproducteur de « Young hearts ». Le récit, centré sur les conflits intérieurs d'Elias, déjoue avec intelligence les attentes. À mesure que le collégien se révèle,

ses parents, son entourage réagissent avec compréhension et affection. C'est l'histoire d'un adolescent qui apprend qu'il est aimé, et qu'il peut faire confiance.

« Young hearts », d'Anthony Schatteman, avec Lou Goossens, Marius de Saeger. Durée : 1h37. En salle aujourd'hui.



Elias (Lou Goossens) et son père (Geert Van Rampelberg). Polar Bear





« Young Hearts » d'Anthony Schatteman : un doux teen movie sur l'acceptation de soi

Dans un petit village de Flandres, Elias, 14 ans, vit ses premiers émois amoureux avec Alexander, le voisin du même âge qui vient d'arriver. Entre Heartstopper et Lukas Dhont, un teen movie sensible et super cute.



[CRITIQUE] Dans un petit village de Flandres, Elias, 14 ans, vit ses premiers émois amoureux avec Alexander, le voisin du même âge qui vient d'arriver. Entre Heartstopper et Lukas Dhont, un teen movie sensible et super cute. Publié le 18.02.2025

© Polar Bear

Sur le papier, Young Hearts ne révolutionne ni le teen movie , ni les représentations gay – il s'agit d'un film sur la découverte des sentiments d'un jeune ado, qui repose sur le schéma classique du coming out

Tandis qu'Elias, qui a une relation avec une fille, tombe peu à peu amoureux de son nouveau voisin, Alexander, le jeune garçon se sent comme bloqué, en lutte avec une homophobie intériorisée. C'est là que Young Hearts se distingue – c'est vraiment lui qui se fait tout un film d'être gay, quand Alexander, lui est parfaitement cool avec ça ; pareil pour ses parents lorsqu'ils l'apprennent.

Avec une finesse d'écriture à hauteur d'ado qui rappelle celle de Lukas Dhont (d'ailleurs producteur du film) avec Close , Anthony Schatteman parvient à nous immerger dans son inquiétude – c'est aussi grâce à l'interprétation très juste, très intériorisée, du jeune Lou Goosens – et l'accompagne avec une grande douceur dans son parcours vers l'acceptation.

Le cinéaste prend soin aussi de refuser le registre pathétique, choisissant plutôt de raconter son histoire avec une tonalité solaire qui le rapproche des meilleurs teen dramas – on pense ainsi beaucoup à la tendresse émanant de la série Heartstopper

Young Hearts d'Anthony Schatteman, Epicentre Films (1h37), sortie le 19 février

Retrouvez-nous sur



> 18 février 2025 à 10:35

PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €76.43
AUDIENCE: 5620

TYPLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Str
VISITES MENSUELLES: 170851.53
JOURNALISTE: Isabelle Arnaud
URL: www.unificationfrance.com



> [Version en ligne](#)

Young Hearts : La critique 18 / 02 / 2025 à 11h00 Par : Sources : YOUNG HEARTS LA CRITIQUE SYNOPSIS BANDE ANNONCE FICHE TECHNIQUE LIENS GALERIE PHOTOS

Un adolescent, troublé par l'arrivée d'un nouveau voisin de son âge, va rentrer dans une crise existentielle, alors qu'il se referme sur lui. La critique passage à l'âge adulte by Unif.



Date de sortie : Titre original : Young Hearts Durée du film : 1 h 37 Réalisateur : Anthony Schatteman
Scénariste : Anthony Schatteman

Interprètes : Lou Goossens, Marius De Saeger, Geert Van Rampelberg, Emilie De Roo, Dirk van Dijck, Saar Rogiers, Ezra Van Dongen, Jul Goossens

Young Hearts est un très bon film d'une grande délicatesse parlant de l'adolescence et du passage à l'âge adulte.

Le scénario du réalisateur Anthony Schatteman se focalise sur un jeune homme vivant dans une petite ville. L'arrivée de son nouveau voisin du même âge va lui faire prendre conscience de son attirance pour lui, ce qui va le faire entrer dans une crise existentielle.

Le film d'Anthony Schatteman est une formidable chronique adolescente présentant, tout en subtilité, deux beaux portraits de jeunes. Il est porté par la remarquable interprétation de Lou Goossens, dont c'est la première apparition sur grand écran. Le comédien montre parfaitement la manière dont il se retrouve perdu entre ses sentiments, sa bande d'amis et sa famille. Car il a peur que ce qu'il ressent vienne gripper sa vie et changer ses relations avec les autres.

Malgré sa thématique forte, et parfois sombre par la manière dont abordée, l'œuvre possède une grande luminosité et une véritable générosité. En effet, le questionnement existentiel du personnage principal est pondéré par un entourage se révélant bienveillant et acceptant le jeune homme pour ce qu'il est, sans le juger. De plus, la colère, le désespoir, le tourbillon des émotions aussi bien positives que négatives sont vraiment bien montrées.

Le grand-père, remarquablement joué par Dirk van Dijck est un personnage central. Celui-ci est très proche de son petit-fils qu'il va parfaitement accompagner. Marius De Saeger, incarnant le nouveau voisin, est formidable. Il montre, sous couvert de joie de vivre, une fragilité le rendant encore plus humain. Geert Van Rampelberg est superbe en père du personnage principal, chanteur rencontrant

Épicentre Films – 17/02/2025



> 18 février 2025 à 10:35

PAYS: FRA
TYPE: web
EAE: €76.43
AUDIENCE: 5620

TPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 170851.53
JOURNALISTE: Isabelle Arnaud
URL: www.unificationfrance.com



> [Version en ligne](#)

un certain succès grâce à son dernier titre. Et Emilie De Roo est impeccable dans le rôle de son épouse voulant avant tout aider son enfant.

La musique a aussi une grande importance dans le récit. Notamment les chansons du père qui sont à la fois entraînantes et dont les paroles trouvent un bel écho dans le récit. Ce serait d'ailleurs plaisant de pouvoir les écouter en entier. Et elles seraient parfaitement à leur place dans un clip kitch et réjouissant.

Le long métrage aborde d'une manière très bien écrite le passage à l'âge adulte et les interrogations d'un jeune homme en plein bouleversement. La grande véracité du récit et des sentiments montrés offrent une œuvre délicatement brossée qui va droit au cœur et laisse apaisé. D'autant qu'il s'agit avant tout d'amour dont le récit parle et que celui-ci n'a jamais à avoir de limite.

Young Hearts est un très bon film qui ne prend jamais de chemin facile pour présenter le très beau portrait d'un jeune homme et de sa famille dans un moment où celle-ci compte encore plus, lorsque l'un de ses membres se retrouve happé par ses sentiments. Avec son histoire d'une belle subtilité, son interprétation remarquable avec des comédiens parfaitement dirigés par un jeune réalisateur à suivre, il ne faut pas hésiter à se laisser embarquer dans une aventure humaine qui ne peut pas laisser indifférent.

Émouvant et délicat.

Elias, 14 ans, vit dans un petit village de Flandre. Lorsque Alexander, son nouveau voisin du même âge venant de Bruxelles, emménage en face de chez lui, Elias réalise qu'il est en train de tomber amoureux pour la première fois. Il devra alors faire face au chaos intérieur provoqué par ses sentiments naissants afin de vivre pleinement son histoire avec Alexander et de la révéler à tous.

Photographie : Pieter Van Campe

Montage : Emiel Nuninga

Musique : Ruben De Gheselle

Costumes : Gudrun Wylleman

Décors : Kato Bulteel

Producteur : Xavier Rombaut pour Family Affair Films, Polar Bear, Kwassa Films

Distributeur : Epicentre Films

[SITE OFFICIEL](#)

[ALLOCINÉ](#)

[IMDB](#)

Les illustrations des articles sont Copyright © de leurs ayants droits. Tous droits réservés.

[Charte des commentaires](#)